Comble d'Ablon

Plateau des Glières

Dimanche 15 Février 2009

Niveau : P1 T1 - Dénivelé : 550 m - 5 h 15 de raquettes prévues

Animateur : Francis Walle
14 participants - départ du chemin du Paccot (restaurant Gautard)
Distance depuis Annecy : 38 km

Compte rendu : Francis Walle

Arrivés aux " Pares" sur le plateau des Glières, point de départ prévu pour la rando, bien qu'il ne soit pas encore 9 heures, il n'y a plus de place sur ce court et étroit chemin habituellement libre. (1ère surprise)
Bien ! Allons-nous garer sur le parking du restaurant Gautard. Ici, les places ne manquent pas.
En sortant des voitures, nous constatons qu'il fait plutôt froid... Le thermomètre affiche -14° C. Un temps à ne pas mettre un ours blanc dehors.
En revanche un ours brun c'est admis ???(2ème surprise)
En raison des dernières et abondantes chutes de neige, une maigre trace de sentier qui parfois disparaît, s'offre à l'ouvreur. Compte-tenu de ces conditions, les niveaux 1 marchent bien. "Comment ? il n'y a que des niveaux 2 et 3" (3ème surprise)
J'avais prévu notre passage au chalet d'Ablon à 11h, il est bientôt 12h (4ème surprise) ; habituellement mes calculs sont très précis. Trouvons un coupable, un coupable qui ne peut se défendre : "l'enneigement". A présent, dilemme, Compte-tenu de l'heure, mangeons-nous ici puis l'estomac chargé monterons-nous au col ou prenons-nous un léger acompte et nous mangerons là haut dans 1 heure. Finalement, la plupart adoptent la 2ème proposition.

Nous nous élevons émerveillés dans cette combe qui a revêtu sa robe de mariée quand soudain Odile (à l'œil de lynx), nous montre un éterlou (1) en difficulté sur un rocher et probablement sa mère qui l'attend en contrebas.
Nous repartons et enfin, arrivés au col, un spectacle remarquable s'offre à nous.

(5ème surprise) Le Soleil est de la partie, la température supportable, le vent en vacances, c'est décidé, on mange ici, face à la profonde vallée qui mène à Thônes et face aux sommets de la Tournette, la dent du Cruet, l'arête Couturier, les dents de Lanfon, etc...

Sur le chemin du retour, comme prévu, on s'engage dans la forêt sur un sentier peu connu et par conséquent vierge de traces.
C'est tout à la fois très agréable et excitant mais aussi très fatigant de faire la trace. On retrouve avec plaisir la civilisation, les voitures.
Ouf ! C'était quand même long !

A cause de la 1ère surprise, le trajet s'est accru d'au moins 2km, en fin de journée on le sent. (6ème surprise

Photos de Josette Ducorps, Mireille Martin et Francis Walle

(1) - **L'ETERLOU ->** Quand il un an ou deux, on nomme le jeune chamois l'éterlou ou l'éterlette si c'est une femelle), A un an ses cornes ne dépassent pas ses oreilles.